



Les médias sur le grill

Les journalistes ont été mis à la question, bousculés, pastichés par les élèves lors de la 1re Semaine des médias à l'école. Un exercice très profitable pour tous!

Un de mes amis a eu un accident. Dans le journal, il était écrit que l'ambulance était arrivée rapidement sur les lieux. C'est faux! Elle est arrivée une demi-heure après...», lance une écolière montreuusienne de 8e année à un confrère de «La Presse Riviera Chablais». Et toc! De tels échanges, il y en a eu à foison pendant la 1re Semaine des médias à l'école (du 22 au 26 mars

importance un jour devient anodin au point de ne plus mériter deux lignes une semaine après?» «Êtes-vous certaines fois frustrés de ne pas pouvoir écrire ce que vous pensez personnellement?» Que d'interpellations! Au CO du Belluard à Fribourg, c'est un photographe de presse qui a commenté les défauts et les qualités des clichés pris par les élèves sur un appareil numérique.



© Jérôme Faisse, Neuchâtel



© Olivier Gresset, Journal du Jura

Effet d'entraînement

Pour expérimentale qu'elle était, la 1re Semaine des médias à l'école a connu un succès très encourageant. Saluons avec reconnaissance les quelque 140 enseignants qui ont tenté l'aventure! Ils se sont beaucoup investis à titre personnel. Ils ont souvent entraîné dans leur sillage bien des collègues qui n'avaient pas rempli de bulletin d'inscription, mais qui ont fini par rejoindre le mouvement. Combien d'élèves ont-

2004). Certains enseignants ont hésité à solliciter la venue de professionnels des médias dans les classes. Ceux qui l'ont fait – une quarantaine en Suisse romande – sont ressortis enthousiastes de cette expérience. «Ce n'est pas toutes les semaines que mes élèves applaudissent à la fin d'un cours...», soufflait une enseignante de Neuchâtel.

La préparation préalable des questions avec les jeunes a ouvert la voie à des échanges de qualité. Elle a stimulé la concentration lors des rencontres en direct. «Quel genre de pressions exerce la rédaction sur les journalistes?» «Comment est fait le choix des nouvelles publiées?» «Pourquoi un événement d'une grande



© Olivier Gresset, Journal du Jura

ils bénéficié d'animations spécifiques sur le thème «L'info en tête»? Au bas mot 3000, peut-être 5000 si l'on prend en compte les kiosques à journaux installés dans 17 cycles d'orientation genevois. Plus de 5000 exemplaires de journaux ont été généreusement acheminés par les médias.

Autre signe encourageant, une vingtaine d'enseignants ont sacrifié un mercredi après-midi le 10 mars pour préparer cette Semaine des médias (singulièrement le concours de «unes», lire l'encadré). Ils étaient également une vingtaine, le 26 mai à Yverdon-les-

Bains, à dresser un premier bilan et formuler des propositions pour les éditions à venir.

Il a été relevé «l'enthousiasme» des professeurs, des élèves et des professionnels associés à la manifestation, la qualité des fiches pédagogiques proposées, le caractère interdisciplinaire de la semaine. Plusieurs intervenants ont en revanche regretté les délais trop courts pour organiser quelque chose, le manque d'investissement de leur direction d'établissement, l'absence de relais entre la CIIP organisatrice et les gens de terrain.

Les enseignants jugent nécessaire de proposer des activités adaptées à chaque degré de la scolarité obligatoire. Ils demandent davantage de temps pour se former, se préparer, visiter des studios, des rotatives ou des rédactions. Ils rêvent de projets d'établissement. Le matériel pédagogique ad hoc doit devenir accessible au plus grand nombre, au même titre que les expériences pratiques réalisées, décrites par le menu. Un moyen pédagogique est en passe de rejoindre les étagères des médiathèques: il s'agit du DVD compilant les cinq émissions de la TSR «Au cœur des médias», avec en bonus des fiches d'accompagnement.

Alors que l'édition 2005 est en préparation, laissons conclure les enseignants entendus à Yverdon-les-Bains: «La Semaine des médias répond à un intérêt réel. Elle permet une démythification, tout en stimulant l'intérêt pour la presse écrite.»



© Hakim Faisse, Neuchâtel